

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



FOUCHARD Dominique, 2013, *Le poids de la guerre. Les poilus et leur famille après 1918*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 288 p., bibliogr., index (Edgar Tasia)

Saisir l'intimité, dans tout ce qu'elle a de plus fondamental pour comprendre l'histoire des hommes, n'est pas chose aisée. C'est pourtant avec brio que Dominique Fouchard y parvient. S'atteler à une telle tâche demande un sérieux analytique et une rigueur méthodologique, deux principes que l'auteure respecte du début à la fin de son ouvrage. En effet, celle-ci, historienne de formation, se penche sur les conséquences que la Grande Guerre a eues sur l'évolution et les changements de la structure familiale dans les familles d'anciens combattants.

Dans la première partie du livre, l'auteure analyse les causes et les conséquences du décalage existant entre le retour du front rêvé par les poilus (surnom donné aux soldats français durant la Première Guerre mondiale) et leurs familles et le retour effectif, concret de ceux-ci. Ce faisant, c'est l'immédiate, sensible et subtile transition «des mots du retour rêvé aux maux du retour réel» (p. 58), aussi bien pour les vétérans que pour leurs femmes ou leurs enfants, que Fouchard parvient à saisir et à décrire. Dans la deuxième partie, l'auteure resserre son étai analytique et plonge au cœur de l'intimité familiale en proposant de traiter successivement l'incompréhension, la douleur et la déception de ces couples qui, traumatisés par la guerre, peinent à retrouver leur équilibre affectif antérieur. Mais loin de tomber dans un «dolorisme» (p. 137) qu'elle dénonce d'ailleurs, Fouchard réalise un tour de force analytique et esquisse une histoire de ces quelques «couples heureux» (p. 138) en distillant le peu de traces écrites sur le sujet. Elle n'hésite pas non plus à poser le cas des enfants de la guerre, enfants dont le rôle et la place au sein du dispositif familial se sont vus réévalués pendant et après la guerre. Dans un troisième temps, l'auteure tente d'inférer les conséquences de ces analyses en prenant un peu de hauteur historique afin de chercher à comprendre l'impact de cette guerre, dans un temps relativement long, sur la définition et la recomposition des identités de genre. Bien que, dans les deux premières décennies suivant l'armistice, les stéréotypes du héros viril et de sa femme, «cette oie blanche» (p. 237), semblent persister et même s'accroître dans les discours publics, l'intimité familiale ne semble que très peu touchée par ces discours et partant, devient l'épicentre paradoxal de la résistance et du changement des normes sociales concernant la place de l'homme et de la femme dans l'équilibre familial.

Ainsi, c'est véritablement tout le poids affectif de la guerre sur et dans l'intimité des familles que l'auteure cherche à saisir. Pour ce faire, elle brasse une quantité impressionnante de sources plus variées les unes que les autres. Mais c'est principalement à partir d'archives juridiques et médicales, de magazines féminins d'époque, de documents épistolaires et de comptes rendus autobiographiques que Fouchard construit son étude. Si l'on doit lui accorder la réussite de son entreprise scientifique, on pourrait néanmoins lui reprocher un certain manque de prudence épistémologique lors de certaines de ses analyses; l'hétérogénéité des sources mobilisées semble parfois être passée sous silence tant le récit que nous propose l'auteure est palpitant. Sa plume raffinée possède le grand avantage de parvenir à s'emparer de son difficile sujet d'étude comme de son lecteur. Bien sûr, on regrettera l'absence d'une approche

phénoménologique du parcours de vie et des difficultés rencontrées par ces poilus et leurs familles. Mais, il faut bien l'avouer, l'éloignement temporel de la thématique traitée rend cela fort complexe. C'est pourquoi, finalement, l'approche historique choisie par Fouchard reste la plus pertinente. S'inscrivant dans une histoire « de l'intime » (p. 137), l'auteure désarçonne la tradition historique et parvient à capter les conséquences de la guerre et l'impact de celle-ci sur les relations conjugales et familiales. Elle révèle ainsi la valeur heuristique d'une science humaine dont le prisme méthodologique est, avant tout, l'intime et l'émotionnel.

À n'en pas douter, cet ouvrage est une référence incontournable pour qui s'intéresse à l'impact de la guerre sur les structures familiales et au rôle joué par les émotions dans la composition et la recomposition de celles-ci. Mais plus encore, il ouvre la voie à une approche de la compréhension des phénomènes anthropologiques et sociaux de la guerre par le prisme des émotions. Tout cela fait du livre de Dominique Fouchard un ouvrage instructif, incontournable et passionnant. L'intime s'y laisse approcher, en toute pudeur et en tout respect, et, page après page, révèle son importance et sa primordialité dans la constitution des rapports sociaux.

Edgar Tasia
Faculté des sciences sociales et politiques
Université libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique